



Recherche

Catégories

- > Actualités
- > Concours
- > De la suite dans les idées
- > Diversité linguistique
- > Économie, travail et formation
- > La chronique de Jean-Benoît Nadeau
- > Références culturelles
- > Univers numérique

Auteurs

- > FMLF
- > forum-mondial
- > Jean-Benoît Nadeau
- > Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web

14 juin 2012 – Jean-Benoît Nadeau

Le temps de se raconter

J'ai passé deux jours à Québec la semaine dernière pour le **Forum de la francophonie canadienne**, un des événements préparatoires du Forum mondial de la langue française.

Cette grand-messe réunissait plus de 400 personnes – éditeurs, producteurs, chanteurs, associations provinciales, avocats, sous-ministres, et autres responsables des affaires francophones – formant le cadre institutionnel de ce qu'est la francophonie canadienne d'un océan à l'autre.

Parmi les dizaines d'ateliers, tables de discussion et spectacles majeures, j'ai personnellement retenu la **conférence de l'anthropologue Serge Bouchard**, intitulé **Les Francophones d'Amérique : une communauté de destins**.

Grand conteur devant l'Éternel, Serge Bouchard fait lui-même penser à ces personnages hors normes qu'il se délecte à raconter. Grand **spécialiste de la nordicité et des cultures autochtones**, également conseiller formateur, auteur d'une quinzaine de livres, Serge Bouchard a fait sa marque en animant quelques émissions sur Radio-Canada, telles **De remarquables oubliés** ou **Les chemins de travers**, dont le sujet de prédilection est **l'histoire occultée des francophones d'Amérique**.



— Serge Bouchard

Une histoire jamais dite

La conférence de Serge Bouchard portait sur la **communauté de destin des Canadiens français, des Acadiens, des Louisianais, des Métis, toujours présentés comme un épiphénomène ou une anomalie, alors que, bien souvent, ce sont eux qui ont fait l'Amérique du Nord**.

Cette **carence d'histoire et de mythe** n'est pas propre aux francophones d'Amérique puisque **les Africains ont le même problème quant à leur histoire précoloniale**. J'ai pris conscience de la dimension du problème en lisant les exploits de Kanga Moussa, grand roi du Mali, raconté par Jean-Louis Roy dans son livre *Ma rencontre avec un continent*.

« Il n'est d'endroit au Canada qui ne possède sa fibre historique francophone, dit-il. Ce n'est plus une question de statistiques et de nombres. Où que nous soyons, nous sommes. Et les États-Unis ne sont pas étrangers à cette épopée : des millions de francophones n'ont-ils pas contribué à des dimensions importantes de l'histoire de nos voisins du sud ? »

C'est d'ailleurs le souffle de l'épopée qui animait cette conférence de 50 minutes. Permettez que je cite longuement **l'anecdote suivante, qui raconte l'histoire de Pierre Lespérance, un Canadien français qui a fait souche au Nouveau-Mexique** près d'un village nommé Truth or Consequences.

« Qui est ce Pierre Lespérance, qui devint un riche commerçant de pins ponderosa au Nouveau-Mexique vers 1830 (...). Beaucoup d'hommes de la piste, Canadiens des montagnes, vécurent aux États-Unis sans jamais apprendre l'anglais, une langue qui n'était pas d'une grande utilité à l'ouest du Mississippi avant 1840. (...) Poursuivant nos recherches, on découvre que Pierre Lespérance avait déjà fait de la prison à Santa Fe avec Étienne Provost, Louis Robidoux, François Leclerc et le fameux Toussaint Charbonneau. (...) au fil des ans, il connut Jean-Baptiste Chalifoux, dit Juan Batista Chalifou, le petit gars de Limoilou, devenu un des plus grands bandits de la Californie et de l'Utah (...). Lespérance aurait aussi rencontré François-Xavier Aubry, le

flamboyant ouvreuse de pistes et riche convoyeur de l'Ouest américain, assassiné à Santa Fe en 1850 dans le saloon des frères Mercure, deux taverniers de Québec. (...) Tout un monde canadien francophone se cache là où nul ne le soupçonnerait.»

Il y a là la trame d'un roman, d'un film, d'un conte.

Un peuple qui s'est désaimé

Serge Bouchard a beaucoup insisté sur le fait qu'il **importe que les Francophones se racontent cette histoire à eux-mêmes avant qu'elle puisse intéresser les autres.**

C'est un thème auquel je suis très sensible, en tant que journaliste, car mes voyages et séjours aux États-Unis, en France et au Mexique m'ont permis d'observer que les grands peuples sont, d'abord et avant tout, de grands conteurs et parfois de grands fabulateurs.

Et s'il y a bien un point où, justement, les francophones d'Amérique du Nord ont péché, collectivement, c'est de s'être menti sur la dimension réelle de leur épopée.

« Plutôt que de nous reconnaître et de nous raconter légendes, mythes et beaux mensonges, poésie et parures et « découvertures », comme aurait dit Champlain, nous nous sommes désâmes, désaimés, nous avons baissé le ton, parfois pavillon. »

Un segment important de conférence a d'ailleurs porté sur **les détournements colossaux de réalité historique.**

En effet, **il est très rare qu'un livre d'histoire américain dise que les *Frenchs* étaient en réalité des Canadiens.** Et de même chez les Français, qui ne mentionnent que très rarement les Canadiens dans l'histoire de l'Ouest américain.

« J'ai pu lire récemment une histoire du Far West écrite par un Français selon les canons de l'imaginaire français, et je puis vous confirmer que l'auteur n'a pas écrit une ligne sur les Canadiens de l'Utah, du Colorado, du Wyoming. Pas un mot sur le fabuleux Étienne Provost, le découvreur du Grand Lac Salé, qui a laissé son nom à la capitale de l'Utah. Il aurait été inconvenant pour cet auteur pourtant français d'informer ses lecteurs que la Yellowstone River s'appelait au départ Rivière Roche Jaune. »

Serge Bouchard croit qu'il **est urgent de prendre en main la tâche de se raconter**, même si les documents sont rares.

« Une histoire que nous ne racontons jamais finit inévitablement par se disperser comme poussière dans les dédales de l'oubli. »

[Lire la conférence de Serge Bouchard](#)

Lien vers l'émission [De remarquables oubliés](#)

Pour en savoir plus sur l'auteur : www.nadeaubarlow.com

Les commentaires sont fermés pour ce billet.

Partagez

Tweeter 355

0

J'aime

Anne Vervier, Rima Chaaban et 3 777 autres personnes aiment ça.

